

Renaissance d'un musée centenaire

Yves Prescott

Volume 51, Number 209, Winter 2007–2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52472ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Prescott, Y. (2007). Renaissance d'un musée centenaire. *Vie des arts*, 51(209), 66–67.

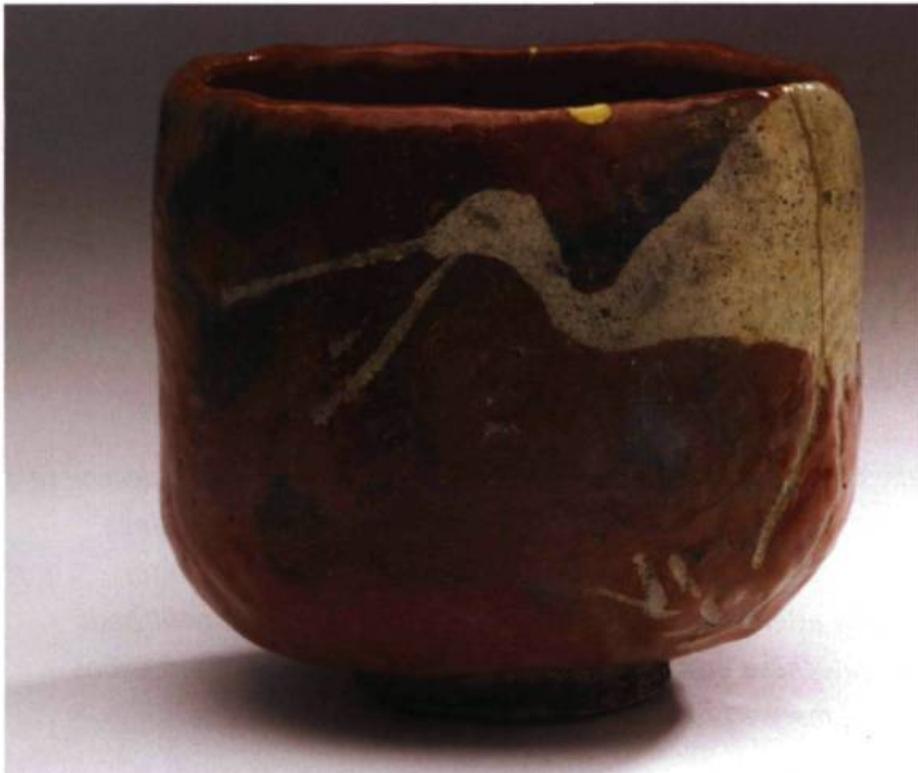
RENAISSANCE D'UN MUSÉE CENTENAIRE

Yves Prescott



Musée royal de l'Ontario
Le Cristal de Michael Lee-Chin illuminé
pour la soirée d'inauguration.
Photo: Musée royal de l'Ontario © 2007
Tous droits réservés

JAMAIS DEPUIS SON OUVERTURE, EN 1914, LE ROYAL ONTARIO MUSEUM (ROM) DE TORONTO N'AVAIT CONNU UN AUSSI AMBITIEUX PROJET DE RÉNOVATION. «RENAISSANCE ROM», LANCÉ EN 2001 AU COÛT DE 285 MILLIONS DE DOLLARS, PERMET DE DOUBLER LE NOMBRE D'OBJETS QU'IL SERA POSSIBLE D'EXPOSER.



Bol à thé
Fin XVIII^e-XIX^e siècle, Edo-Meiji, Japon
Céramique Raku
Don à la mémoire de mon grand-père,
feu sir William Van Horne
© Musée royal de l'Ontario, 2005
Tous droits réservés

À l'origine, le Royal Ontario Museum était une institution reliée à l'Université de Toronto. Ses vitrines permettaient aux étudiants d'observer des échantillons d'objets appartenant à des cultures exotiques, ainsi que des collections de spécialistes d'histoire naturelle. Il faudra attendre 1968 pour qu'il devienne un établissement pleinement autonome.

Désormais, l'image du ROM va être associée à l'impressionnante structure géométrique à six faces ne comprenant aucun angle droit qui orne la nouvelle entrée du musée. Elle est l'œuvre de Daniel Libeskind, architecte que la conception du musée juif de Berlin a rendu célèbre. Elle porte néanmoins le nom de Cristal Michael Lee-Chin, en l'honneur du mécène dont les contributions financières ont permis de mener à bien les travaux d'expansion (2003-2007).

Il était devenu impérieux d'agrandir le musée et de le rénover pour mieux mettre en valeur un nombre plus considérable des pièces de ses collections qui en comptent quelque six millions. D'ailleurs, c'était encore insuffisant; c'est pourquoi, parallèlement, on a construit un entrepôt à Oakville au sud-ouest de Toronto.

Il convient de signaler de plus qu'environ cinq mille objets d'art sont visibles via le site internet du musée.

Amorcée en 2007, l'ouverture des salles va être progressive et ne s'achèvera qu'en 2009. Si l'art chinois constitue une part considérable de la collection du ROM, ce n'est pas en raison de l'importance de la communauté sinophone dans la métropole canadienne, mais plutôt parce que le premier directeur du ROM, Charles Trick Currelly, croyait que le Canada serait amené à intensifier ses échanges économiques et culturels avec l'Asie au point d'atteindre le même niveau que ceux engagés avec les pays européens.

Dans la section consacrée à l'art chinois, les œuvres présentées couvrent toutes les dynasties historiques. Parmi les pièces inoubliables, deux énormes fresques taoïstes constituent des exemples rares qui hissent l'art taoïste, souvent médiocre, vers les sommets atteints par leurs rivaux bouddhistes. Ces fresques ont d'ailleurs été restaurées par des équipes du musée il y a quelques années.

Si les pièces acquises par Currelly l'ont été grâce aux dons de riches commerçants, les missionnaires ont également joué un rôle de premier

plan dans la constitution de ces collections. L'évêque White fit l'achat de pièces inattendues, soit quelques vestiges de la synagogue de la ville de Kaifeng. Malgré l'authenticité douteuse de certains objets, l'écrin pour la Torah ainsi qu'une page d'un « Feuillet du nouvel an » apparaissent comme les rares témoins de la présence du judaïsme en Chine.

Au niveau de l'architecture, on a fait appel à des architectes traditionnels pour construire une réplique d'un segment du hall du Palais impérial à Beijing. Dans un souci d'authenticité, on a même incorporé à la chaux du sang de porc (animal abattu dans la cour du ROM) de manière à servir de base à l'application des couches de peinture.

Reconnu par des experts du musée national de Tokyo comme un trésor du patrimoine japonais à l'étranger, le paravent « Vue de Kyoto et ses environs » a été restauré quotidiennement par des spécialistes japonais avant d'être ramené au Canada. Dans le registre des coups de cœur s'ajoute un palanquin, l'un des rares dans son genre à avoir été préservé en bon état.

Céramique et ébénisterie retiennent l'attention dans la section coréenne, seule galerie permanente d'art coréen au Canada. Le visiteur

sera frappé par la perfection du grès, des céladons et des porcelaines, ainsi que par l'élégance des meubles incrustés de nacre.

L'art des Premières Nations a aussi sa place au ROM et englobe toutes les traditions importantes, du Pacifique à l'Atlantique. De nombreuses pièces retiennent l'attention. Par exemple, un sac en pattes d'oiseau de l'Île de Baffin, pattes cousues de manière à ce que les griffes stabilisent ce récipient conçu pour la cueillette de mousse et de duvet. Si le concept est simple, le résultat fait foi d'un sens de l'utilitaire promu au rang de tour de force esthétique. Un berceau en cèdre et en bois de cerisier de la nation Salish revêt un caractère si unique qu'il est présenté comme une œuvre d'art à part entière. Une parure de tête de cheval en perles turquoises compte parmi les plus inusitées de l'art des Indiens des Plaines. Des amulettes fabriquées avec un cordon ombilical serti de perles de verre s'avèrent tout aussi surprenantes.

Au début de 2008, les salles consacrées à l'Asie du Sud et au Moyen-Orient seront enfin accessibles; mais, il faudra attendre avril pour l'Afrique, la zone Asie-Pacifique et les Amériques. La prochaine année marquera aussi l'ouverture de la Galerie des Textiles et des Costumes, collection présentée pour la première fois depuis la fondation du musée.

Malgré l'attention conférée au ROM pour l'originalité de sa structure architecturale, la mise en valeur de ses collections justifie largement le déplacement. À noter: tous les cartons d'identification, ainsi que le site internet ont été traduits en français.

EXPOSITION

ROYAL ONTARIO MUSEUM

100, Queen's Park
Toronto
Ontario
Tél.: 416 586-8000
www.rom.on.ca